
M A N U S C R I T

LE GROGNEMENT DE LA VOIE LACTÉE

de Bonn Park

traduit de l'allemand (Allemagne) par Laurent Muhleisen

cote : ALL18N1109

année d'écriture de la pièce : 2016
année de traduction de la pièce : 2018



Copyright : Henschel Verlag, Berlin

L'Arche éditeur pour la traduction française

Personnages :

L'extraterrestre admonesteur

biologiste

Un Kim Jong-Un décontenancé

Chef suprême de la République démocratique populaire de Corée

Un Donald Trump désabusé

milliardaire

Un Bonn Park furieux, venu du futur

prisonnier dans le corps d'une fillette de onze ans.

L'enfant atteint du cancer

encore quelque jours à vivre, avec un dernier souhait.

Une Heidi Klum obèse

qui ne cherche pas d'explication, mais qui sait des choses

Une Cassandre maniaco-dépressive, celle de la mythologie grecque

qui prédit l'avenir, et qui a sans doute fréquenté un hôpital de jour privé.

Peut-être pas Manuel Neuer

mais tout simplement quelqu'un d'autre

La femme en colère qui sauve la démocratie

candidate à la chancellerie

La girafe décontractée

fumeuse

ainsi qu'un chœur de sales gosses et 12 000 bébé-chats (méchants)

(ICHI)

L'EXTRATERRESTRE ADMONESTEUR

L'univers.

Des étoiles, des étoiles magnifiques. Des planètes aux couleurs éclatantes. Tout est fascinant. Tout est fascinant et spectaculaire, à perte de vue. Une immensité infinie. Une beauté infinie, une puissance infinie mais aussi une infinie tristesse. On ne sait pas si les étoiles éclairent l'univers ou si l'univers aspire les vaillantes étoiles. Quelque part, le tourbillon d'un trou noir avale les galaxies. On assiste soudain à une petite bataille cosmique. Les spectateurs flottent en apesanteur dans la salle. Quand soudain...

Un vaisseau spatial traverse le théâtre ! Il brille de façon impressionnante et émet des bruits du futur. Puis, il atterrit sur la scène. C'est alors que tombe une pluie de bulletins de vote, on est sans doute en période électorale. Quelqu'un les ramasse avec flegme et se met à les compter. Du vaisseau spatial sort un tout petit, tout petit mini-mini Alien.

L'EXTRATERRESTRE ADMONESTEUR visiblement remonté, comme quelqu'un qui ne se fâche jamais mais dont la coupe est à présent pleine, et dont la colère, réelle et justifiée, laisse transparâître une certaine indulgence, comme le montrent les larmes qui baignent ses yeux humides (il en a seize)

Salut. Mon « nom » est ldsjflewjüfocmsaddölm detlef et je suis biologiste. J'ai découvert une planète. Là-bas, tout le monde vit dans la merde et les gens se mutilent les uns les autres dans une atmosphère polluée. On y trouve une petite île où émigrent tous les jeunes talents et cerveaux ultra-développés et ils n'y font strictement rien à part s'apitoyer sur leur sort et faire preuve de cynisme. Cette planète, c'est la Terre. Nous vous observons depuis longtemps déjà. Depuis très très longtemps. Et là, il faut que je vous dise honnêtement, très honnêtement, il faut que je sois très honnête avec

vous, là, maintenant. Voilà, il faut que je vous engueule un bon coup. Vous êtes tellement nuls et tellement cons. Mais alors tellement nuls et tellement cons. Nuls et cons que c'en est hallucinant. C'est juste pas possible d'être aussi nul et con. Merde, ça me donne envie de chialer. Nul et con à ce point. C'est tout simplement incroyable. À ce point nul et con. Et en même temps vous êtes tous tellement gentils et mignons. Et tellement choux ! Tellement mignons et choux. Et en même temps tellement nuls et cons ! Pour le biologiste que je suis, c'est une sacrée énigme ! Ça m'amuse, tout ce que je ne comprends pas m'amuse. Normalement, il y a toujours une ou deux exceptions ça et là. Mais vous, vous êtes tout simplement nuls et cons, et en même temps tellement mignons. Mais en même temps nuls et cons, voilà. Franchement nuls et cons. Mais comment peut-on être nul et con à ce point ? Un jour, il faudra qu'on revienne pour vous sauver. C'est quand même pas possible, ça devrait être interdit. Mais bon, en même temps vous êtes tellement choux qu'on a juste envie de vous prendre dans les bras et de vous donner la becquée et de vous faire des câlins.

Il s'envole. Scène magique.

(NI)

UN KIM JONG-UN DÉCONTENANCÉ.

Kim Jong-Un décontenancé (voix), Donald Trump désabusé (guitare), Bonn Park venu du futur prisonnier dans le corps d'une fillette de onze ans (guitare basse) et le chœur d'enfants (chœur et danse) jouent leur version de Lithium de Nirvana. La voici :

*I'm so happy
'Cause today I found my friends
They're in my head, I'm so ugly
That's okay 'cause so are you*

*We broke our mirrors
Sunday morning is everyday for all I care
And I'm not scared, light my candles
In a daze 'cause I've found God*

*Yeah, yeah, yeah, yeah
Yeah, yeah, yeah, yeah
Yeah, yeah, yeah, yeah
Yeah, yeah, yeah, yeah
Yeah, yeah, yeah, yeah
Yeah, yeah, yeah, yeah, yeah*

*I'm so lonely
That's okay, I shaved my head
And I'm not sad and just maybe
I'm to blame for all I've heard*

*I'm not sure, I'm so excited
I can't wait to meet you there
And I don't care, I'm so horny
That's okay, my will is good*

*Yeah, yeah, yeah, yeah
Yeah, yeah, yeah, yeah
Yeah, yeah, yeah, yeah
Yeah, yeah, yeah, yeah
Yeah, yeah, yeah, yeah
Yeah, yeah, yeah, yeah, yeah*

*I like it, I'm not gonna crack
I miss you, I'm not gonna crack
I love you, I'm not gonna crack
I killed you, I'm not gonna crack*

*I like it, I'm not gonna crack
I miss you, I'm not gonna crack
I love you, I'm not gonna crack
I killed you, I'm not gonna crack*

*I'm so happy
'Cause today I found my friends*

*In my head, I'm so ugly
That's okay 'cause so are you*

*We broke our mirrors
Sunday morning is everyday for all
I care And I'm not scared
Light my candles in a daze
'Cause I've found God*

*Yeah, yeah, yeah, yeah
Yeah, yeah, yeah, yeah
Yeah, yeah, yeah, yeah
Yeah, yeah, yeah, yeah
Yeah, yeah, yeah, yeah
Yeah, yeah, yeah, yeah, yeah*

*I like it, I'm not gonna crack
I miss you, I'm not gonna crack
I love you, I'm not gonna crack
I killed you, I'm not gonna crack*

*I like it, I'm not gonna crack
I miss you, I'm not gonna crack
I love you, I'm not gonna crack
I killed you, I'm not gonna crack*

*KIM JONG-UN DÉCONTENANCÉ, nu, un tatouage de son père en train de pleurer
sur son sein gauche, sur son sein droit le portrait de Dennis Rodman, regard perdu*

au loin, qui se demande (en suisse allemand) pourquoi il ne peut pas être Michael Jackson

J'essaie toujours de faire ce qui est juste. Tous les jours, j'essaie. Comme chaque individu sur cette planète. Comme lui, et comme lui (*il indique les deux hommes tristes et désespérés sur sa poitrine*). Mais c'est tellement difficile. Tellement, tellement difficile. Putain, ce que c'est difficile ! C'est que je suis fragile ! Regardez ma chair, elle est toute douce et délicate et fragile. L'autre jour, j'ai voulu réunifier les deux Corées. C'est une bonne idée, non ? Moi, je me suis dit que ce serait une bonne idée ! Sans doute la meilleure de ces dernières décennies. Meilleure que les camps de travail, meilleure que la bombe atomique, meilleure que la famine. Je suis donc allé sur Internet. Sur Internet, m'a dit un jour Dennis Rodman, on trouve tout. Je m'y promène à coups de clics, clic, clic, clic ! Une véritable frénésie de recherche s'empare de moi ! Et un lien par ci, et Google par là, et une vidéo, un article Wikipédia, et les 25 résultats les plus machin chose, et un coup de Ceci-pourrait-également-vous intéresser, autoplay voumm ! Vidéo suivante, paf ! On-peut-aussi-cliquer-sur-ce-mot ? - Qu'est-ce-que-ça-veut-dire, beng ! Et 57 amis en commun, ajouter à la liste d'amis ? carrément, et pan ! Kim Jong Un et Donald Trump se retrouvent au fond de l'océan pour faire une méga-connerie et ça fait rigoler tout le monde ? Ka-ching ! Je prends tout ! Je tape comme un malade sur mon clavier et je copypaste tout Internet sur ma base de données, jusqu'à destruction complète des touches ctrl, c, v, et de mon sens de la bonne humeur et de la tristesse. Et apparemment, le monde entier se fout de moi, parce que si ce que raconte Dennis Rodman est vrai, et qu'Internet est tout, alors tout se fout de moi. Mais je tiendrai le coup, je me dis. Ma situation personnelle ne doit pas faire obstacle à ma grande Idée. Les deux Corées doivent être réunifiées. Je ferai tout pour ça, quitte à ce que mon peuple me prenne pour un imbécile, avec en plus une tête de Guignol qui fait rire tout le monde. Le monde entier ! Les crevettes fluorescentes des fonds-marins ! Je les ai entendues... La lave refroidie de l'Eyjafallajökull, les vapeurs d'endorphine du Berghain, l'équipe de ski alpin de Dubaï, Internet !

Vous tous, vous vous moquez de moi. Mais je tiendrai le coup. Parfois, je vais m'asseoir dans mon abri atomique et je pleure un bon coup, je me regarde dans le miroir et je me maquille pour que ça ne se remarque pas, et je continue. Évidemment que je ne trouve pas ça bien. Je suis absolument convaincu que le respect peut sauver le monde. Et ça, ce n'est pas du respect. Mais j'essuie mes larmes et je continue. Donc je m'approche du téléphone rouge. Il n'a pas de touche, tu décroches et ça sonne directement dans la Maison bleue, la maison de la présidente en Corée du sud.

Quelqu'un de mon équipe me voit, quelqu'un de spécialement affecté à la surveillance de ce téléphone et qui, quand il sonne, doit décrocher puis raccrocher aussitôt. Ça sonne, il décroche puis raccroche. C'est ça, son boulot. Enfin bref, je m'approche de ce téléphone et je m'apprête à décrocher pour établir la communication avec la Maison bleue. Mais voilà qu'il pose sa main sur le combiné et me dit : « Guide suprême, qui voulez-vous donc appeler ? Et moi : « Hein ? Ben, le Sud ! » On ne peut appeler que le Sud avec ce téléphone puisque qu'il n'a pas de touches ! Quelle question !, je me dis, mais je reste poli, j'ai appris ça en Suisse. Alors lui : « Mais pourquoi voulez-vous appeler le Sud, Guide suprême ? » Et moi : « Je suis le guide suprême et je vais appeler le Sud, là, maintenant. » et lui : « Il faudrait quand même que vous me disiez pourquoi vous voulez appeler le Sud, Guide suprême ! Je ne peux laisser personne utiliser ce téléphone sans autorisation. N'importe qui pourrait venir, vous comprenez, Guide suprême ! » alors moi : « Justement je ne suis pas n'importe qui, je suis le président de ce pays ! Ici, c'est chez moi ! » et lui : « C'est bien possible, il n'empêche que n'importe qui pourrait venir. Est-ce que vous avez rempli le questionnaire ? » et moi : « Mais quel putain de questionnaire ? » et lui : « Eh bien, le questionnaire destiné à l'utilisation de ce téléphone ! » et moi : « Oh, ça va comme ça ! Laissez-moi téléphoner maintenant ! » et lui : « Non ! N'importe qui pourrait venir, vous ne comprenez donc pas, monsieur le Guide suprême ! Il y a des règles dans ce pays ! » et moi : « Mais je *suis* le Guide suprême ! Ce sont deux mots très forts, qui impliquent le pouvoir absolu ! » et lui : « C'est bien possible, mais n'importe qui pourrait venir. » Alors moi : « Ahhhhh ! » et lui : « Je vous prie de ne pas

me crier dessus ! » et moi : « Maintenant, je vais utiliser ce téléphone ! ». Je me sens comme monsieur K dans « Le château » de Franz Kafka. Et si fragile. Alors lui : « Mais pour quelle raison ? » et moi : « Parce que je veux réunifier les deux Corées ! » Et lui : « C'est justement pour cela que ce questionnaire existe, parce que c'est strictement interdit ! » Que voulez vous que je fasse ? Je suis dans un sacré pétrin ! Alors je sors mon I-phone et j'appelle les services secrets pour que ce type ait un « ACCIDENT DE VOITURE ». Vingt minutes plus tard, donc, le type a un « ACCIDENT DE VOITURE » et je peux enfin utiliser le téléphone. Je décroche et ça sonne. À l'autre bout de la ligne retentit la voix sévère mais néanmoins féminine de la fille de dictateur et présidente Park Geun-Hye. Je vais droit au but : « Geun-Hye ma sœur, je veux réunifier nos deux pays. » Elle semble étonnée, long silence à l'autre bout de la ligne. Pendant ce temps mon esprit se relâche et je pense au gardien du téléphone dont j'ai depuis quelques minutes la mort sur la conscience, et mon âme manque d'implorer à cette pensée, tant mon désespoir est grand au souvenir de notre conversation et de l'inéluctable mise à exécution de l' « ACCIDENT DE VOITURE » pour le bien suprême. Pourquoi en arriver là ? Tout pourrait être tellement plus simple. Tout pourrait aller tellement mieux. Mais il faut constamment menacer les gens de la Justice ou des services secrets pour qu'ils ne se décident à bouger. Les gens passent leur temps à se baiser. Les grands baisent les petits, et les petits baisent les petits. Quelques centaines de mots de la présidente Park ont entretemps traversé mon canal auditif pour atteindre mon aire de Broca, mais je les ai manqués, parce que ma conscience avait monopolisé mes synapses avec ce problème. Donc, je dis : « Excuse-moi, Geun-Hye ma sœur, qu'est-ce que tu as dit ? » Et elle parle encore beaucoup, beaucoup, sur un ton parfaitement détaché, mais en résumé ça voulait dire que sur le principe c'était une belle idée, et qu'on pourrait un jour s'asseoir autour d'une table pour en discuter, mais que pour l'instant tout était un peu compliqué et que ce n'était pas si simple que ça, une telle réunification, qu'en gros, il y avait de nombreux obstacles, qu'en plus elle avait un sommet du G20 à préparer et qu'une délégation malaisienne allait passer dans quelques semaines, il y avait de gros investissements en jeu etc, et tout cela était